

Entre temps, les prestations de chômage et de bien-être social vident les coffres du gouvernement - et ceci à un moment où nous nous efforçons tous de comprimer les déficits budgétaires.

D'autres motifs de préoccupation ont trait à un ensemble de déséquilibres qui exercent une interaction sur l'économie mondiale. Vous connaissez tous l'incidence qu'un dollar ferme exerce sur la structure des échanges, ainsi que les pressions que ce phénomène exerce sur les producteurs américains qui exportent ou qui livrent concurrence aux importations. D'aucuns s'inquiètent que lorsque le dollar retombera des nues - ce qui est bien sûr inévitable -, les entreprises américaines auront déjà perdu une partie de leurs marchés étrangers et qu'il leur faudra des années pour les reprendre. Certaines entreprises américaines pourraient décider de se déplacer à l'étranger pour rester concurrentielles, et certaines pourraient cesser leurs activités - écrasées, pour ainsi dire, sous le poids d'une monnaie très musclée.

Un dollar aussi ferme comporte évidemment un avantage caché. En rendant les importations étrangères plus concurrentielles qu'elles ne le seraient autrement, il a encouragé les entreprises américaines à rationaliser quelque peu leurs opérations, à s'adapter et à devenir plus concurrentielles. Lorsque les choses reviendront à la normale, ces entreprises seront de redoutables concurrents.

La progression du dollar a également exercé des pressions sur les partenaires des États-Unis, qui ont dû s'ajuster en haussant les taux d'intérêt ou en laissant chuter leurs taux de change. Notre ajustement a eu des conséquences négatives, surtout sur les dépenses et les investissements fortement tributaires des taux d'intérêt, et aussi sur les prix que nous devons payer pour les importations américaines.

Nombre de raisons ont été avancées pour expliquer la fermeté du dollar, et la plupart ont une certaine validité. Mais tout se ramène au déficit budgétaire. Pour cette raison, nous Canadiens sommes heureux de constater que les autorités américaines reconnaissent la nécessité de réduire le déficit, d'une façon ou d'une autre. Le règlement de ce problème devrait avoir de nombreux effets plaisants. Il devrait contribuer à accroître la consommation des personnes et à encourager les investissements des entreprises. Cela devrait consolider la reprise des affaires aux États-Unis. De plus, les taux d'intérêt devraient diminuer si les marchés monétaires sont moins taxés par les emprunts publics. Et cela assainira certainement l'environnement économique international.